

LE RITUEL DE *ROYAL ARCH* DU CHAPITRE *DOVRE* N° 40 (c. 1784)

RÉFLEXIONS SUR CERTAINS ÉLÉMENTS ÉSOTÉRIQUES DE LA GENÈSE DU 4^e GRADE

par Paul Paoloni

CE DOCUMENT SE TROUVE ACTUELLEMENT CONSERVÉ DANS LES archives de la Grande Loge du Danemark. Rédigé en langue danoise du XVIII^e siècle, langue qui avait cours en Norvège en ce temps, il a été restitué en langue anglaise vers 1980 par un Maçon danois pratiquant à Londres et Paris, Jean O. Heineman. Ce faisant, il est possible que la double traduction ait légèrement modifié le sens de certains passages, et le traducteur a signalé en diverses occasions ses incertitudes. Nous avons conservé ses remarques.

Il ne semble pas que l'on ait retrouvé l'original anglais du XVIII^e siècle. Heineman en faisait la demande à un membre éminent de la loge de recherche londonienne des « Quatre Couronnés » – Cyril N. Batham – par lettre du 5 février 1978¹ (voir reproduction *infra*), mais apparemment sans succès, puisque c'est bien la traduction d'Heineman qui circule aujourd'hui. La date approximative de ce texte est fournie par l'inclusion dans le texte des « Lois et Règlements » du *Grand and Royal Chapter* de Londres, dans leur version du 10 mai 1782, rapportés *verbatim* (pp.11 à 23), et par la date (12 novembre 1784) de la charte accordée par ledit *Grand Chapitre*, au Chapitre de *Royal Arch* dénommé *Dovre* n° 40, qui se réunissait à Christiania, l'actuelle Oslo, pour l'usage duquel le texte du rituel avait été traduit depuis l'anglais. Ce rituel serait contemporain de celui du *Sheffield Ms.*, découvert au cours des années 1960, et publié en langue française dans le n° 87-88 (juillet-octobre 1991) de la présente revue, par René Désaguliers, qui en considérait la date comme à peu près contemporaine, si le support lui-même était probablement un peu plus récent². Les deux rituels appartiennent aux *Moderns*, mais ce dernier texte avait plutôt la nature d'un aide-mémoire, avec d'ailleurs une importante interpolation contemporaine, alors que le rituel *Dovre* est beaucoup plus détaillé, notamment sur le *floorwork*, l'exécution du rituel lui-même. Il convient d'ajouter que ce rituel faisait déjà l'objet d'études à Londres au cours des années 1970, et qu'une traduction en langue anglaise avait passé entre les mains de Harry Carr (1900-1983), mais que le texte danois étant partiellement « chiffré », les passages en question

1. Les archives de la revue conservent quelques échanges épistolaires entre J. Heineman et R. Désaguliers.

2. Nous serons confrontés à cette problématique de décalage temporel, parfois bien plus importante, à l'occasion de l'examen de certains textes dans cette étude.